

GYMNASTIQUE

SOCIÉTÉ DE



D'HOMMES

1871

LAUSANNE

1971

Préface

Notre société a décidé de fêter tout spécialement le centième anniversaire de sa fondation. Il est bon, en effet, lorsque l'on atteint un sommet, de s'arrêter, de revoir le chemin parcouru, de contempler le panorama, de préparer l'itinéraire futur et de reprendre en même temps des forces pour aller de l'avant.

Un centième anniversaire se fête, dans notre canton, en présence des autorités constituées et de l'Eglise qui entourent le jubilaire. Si pour un être humain le chemin qui reste à parcourir est limité, une société comme la nôtre par contre a devant elle l'éternité; elle est aujourd'hui tout aussi jeune et vivante qu'au premier jour. Les années, au lieu de l'abattre ou de l'affaiblir, l'ont vue grandir, prouver sa vitalité et faire rayonner son esprit exceptionnel.

Nous pensons à ceux qui ont eu cette heureuse idée de créer une société de gymnastique d'hommes dans notre ville, à ceux qui ont suscité et trouvé des enthousiastes, qui ont persévéré et fait œuvre durable.

Nous évoquons, avec émotion, le souvenir des vaillants qui, année après année, ont dirigé, développé et agrandi le petit noyau initial. Ils ont eu des satisfactions certes, mais aussi comme dans toute aventure humaine, des déceptions et des moments de désespoir qu'ils ont réussi à surmonter et à vaincre.

Nous leur sommes reconnaissants de pouvoir vivre aujourd'hui de beaux moments, appréciant l'esprit qui est le nôtre, esprit fait d'amitié sincère, d'enthousiasme juvénile, de joie et de dévouement inlassable et aussi, d'estime réciproque, quelle que soit la situation sociale, professionnelle ou financière de ses membres.



*Histoire de la Société
de Gymnastique d'Hommes de Lausanne
de 1871 à 1971*

(Le travail rétrospectif effectué par notre regretté membre Ernest Etter, en rédigeant la plaquette parue en 1946, a grandement facilité le résumé de l'histoire de notre société durant les soixante-quinze premières années de son existence.)

Notre société fêtant son centenaire, nous éprouvons le besoin d'évoquer son passé en rendant un hommage mérité aux hommes qui, contre vents et marées, ont conduit ses destinées. Du chemin parcouru, nous pouvons tirer une légitime fierté.

La fondation de la Société de Gymnastique d'Hommes de Lausanne est liée à un grand événement: la guerre franco-allemande de 1870-1871. Le tragique spectacle des vaincus de l'armée du général Bourbaki, réfugiés en Suisse durant l'hiver 1870-1871, funeste pour la France, bouleversa nos concitoyens. Nos soldats eux, devaient se rendre compte combien les marches à pied et les exercices physiques qu'ils avaient été appelés à faire durant la mobilisation leur donnaient force, vigueur et contentement moral. Ils ont saisi tous les avantages que leur procurait une bonne forme physique. Ils ont également apprécié la belle camaraderie qui se crée parmi les hommes lorsque ceux-ci travaillent coude à coude en vue d'un même but. Des réflexions, on en vint à l'action et nos amis de La Chaux-de-Fonds furent les premiers à fonder une société de gymnastique d'hommes en Suisse romande, en juillet 1871.

En septembre de la même année, après avoir entendu l'éloquent plaidoyer de Jean-Louis Lochmann, 15 anciens gymnastes de la Section Bourgeoise, réunis au Café de la Glisse, décidaient la fondation d'une société similaire à Lausanne. Par la voix de la presse, une assemblée constitutive fut convoquée. Elle eut lieu le

4 octobre 1871

à l'Hôtel de France. Trente citoyens répondirent à l'appel. Sous la présidence provisoire de Lucien Vincent, ancien président de la Bourgeoise, l'assemblée élit un comité de 3 membres et élaborait les premiers statuts tels qu'ils sont reproduits ci-contre:

Ainsi naquit la Société de Gymnastique d'Hommes de Lausanne.

Statuts

de la Société de Gymnastique d'hommes de Lausanne
Fondée le 4 Octobre 1871.

Art 1. - La Société de Gymnastique d'hommes a pour but le développement et le maintien des forces physiques de ses membres, au double point de vue de l'hygiène et de la défense de la patrie, par des exercices rationnels et appropriés à l'âge adulte.

Art 2. - Elle est administrée par un Comité de trois membres, élu pour une année savoir:

Un Président, Un Vice-président-Moniteur; Un secrétaire-caissier.

Art 3. - Il y aura une assemblée générale annuelle pour la nomination du Comité et le rapport du Caissier. Elle pourra d'ailleurs être convoquée chaque fois que le Comité le jugera nécessaire, ou sur la demande motivée du quart des membres.

Art 4. - Pour être membre de la Société, il faut être âgé de 25 ans et être agréé par la majorité des membres existants. Il sera perçu une finance d'entrée, dont le montant est déterminé par l'assemblée au commencement de chaque exercice annuel. Le produit des finances d'entrée doit former le fond de caisse de la Société et être consacré à cette destination. Les dépenses courantes doivent être couvertes par les contributions annuelles des membres.

Art 5. - Chaque membre paie une contribution basée sur les dépenses de la Société.

Art 6. - Il y a au moins deux séances d'exercices par semaine. Le Comité en fixe le lieu et l'heure. La police des exercices appartient spécialement au Moniteur.

Lausanne, le 4 Octobre 1871.

Le Président Le Secrétaire-Caissier,

E. F. F. F.

A. M. M.

Les premiers pas de la G.d.H. – nous désignerons notre société par ce sigle au cours de notre historique – ne peuvent être qu'imaginés conformes à l'idéal qui avait présidé à sa naissance. En effet, le premier procès-verbal d'assemblée, signé O. Dur, date du 19 octobre 1877. On sait pourtant que l'effectif était de 52 membres en 1871 et de 150 membres en 1872. L'engouement des citoyens fut trop rapide pour être durable. En 1878, on était retombé à 56 membres et l'on envisageait déjà ... la dissolution de la société. En 1879, la caisse enregistrait une fortune de Fr. 1.52, les cotisations arriérées atteignant Fr. 466.—. La crise était grave. Le président, Emile Pellis – qui mourra en 1880 – fit une avance de fonds. De nouveaux statuts avancent l'âge d'admission à vingt ans et prévoient des membres honoraires exonérés de toute cotisation.

- 1881 Premiers contacts avec l'extérieur: la G.d.H. offre deux prix à l'occasion de la Fête fédérale de gymnastique à Lausanne. Cette fête bouclera par un déficit de Fr. 1000.—.
- 1886 Notre société est représentée à une réunion des présidents de sociétés locales pour la construction d'une grande salle (déjà?).
- 1887 La G.d.H. devient marraine du drapeau de la Bourgeoise.
- 1892 Pour une grande course on choisit des rubans de chapeau de couleur... brune. Mort de J.-J. Lochmann dit «le père gymnaste».
- Premier fanion offert par Otto Dur, président, à l'occasion d'une grande course en Italie.
- Par suite du rachat du Jura-Simplon par la Confédération, beaucoup de fonctionnaires de cette compagnie quittent Lausanne pour Berne. Il en résulte une baisse sensible des effectifs.
- Notre société inaugure son premier drapeau à l'occasion de son vingtième anniversaire. Selon le rapport du président Dur, ce drapeau «est aussi joli qu'original et bien réussi».
- 1893 Participation à l'organisation de la Fête cantonale de gymnastique avec un don de Fr. 200.—.
- 1898 Inscription de la société au Registre du commerce!
- Institution de primes d'assiduité aux leçons. Un premier subsidé de Fr. 50.— est voté à cet effet pour l'exercice 1894-1895. Qu'en aurait pensé M. Brundage?
- Le 15 avril 1895, notre président adresse au syndic de Lausanne la lettre suivante:

«Hier, à 8 h. 30 du soir, pendant les exercices de gymnastique (local du Bugnon), quelques jeunes gens, placés dans le pré du Champ-de-l'Air, se sont permis de nous lancer des pierres à travers les fenêtres. Un des projectiles, gros et anguleux, a atteint un de nos membres qui était sur les rangs et l'a sérieusement blessé à un bras. Je vous signale ce fait pour que vous puissiez faire surveiller ces mauvais garnements.»

L'exercice 1895 boucle par un déficit important (dû probablement aux largesses dont il est question plus haut... (Réd.), aussi décide-t-on de supprimer tout subside pour les courses.

La rémunération du moniteur-chef est néanmoins portée de Fr. 2.50 à Fr. 3.— par leçon.

Constitution d'un fonds pour le local, le Grand Conseil vaudois ayant décidé la construction d'un bâtiment pour l'Ecole normale qui entraînera la démolition du local de gymnastique du Bugnon.

La société participe en corps, drapeau en tête, au cortège des fêtes du centième anniversaire de l'Indépendance vaudoise, le 24 janvier 1898.





- 1899
- 1904

Dès le 1^{er} janvier 1899, les membres ayant contribué pendant quinze ans au moins à l'activité de la société deviennent de droit «membres par ancienneté».

Conflit aigu entre le comité et Alfred Haldy à propos des membres n'ayant pas l'âge requis et que le comité voudrait accepter. Haldy avise le comité qu'il amènera son fils âgé de onze ans à nos leçons de gymnastique. (Ce fils qui porte allègrement ses quatre-vingts ans n'est autre que notre ancien président Haldy.)

Achat de nouveaux engins, impression de diplômés. Pour cela il faut de l'argent, donc une campagne de recrutement bien orchestrée. Résultat réjouissant: 44 inscriptions.

Notre société est marraine du drapeau des Amis-Gyms.

- 1905
- 1910

Le comité est porté de 5 à 7 membres.

L'assemblée générale du 16 mars 1906 vote la participation financière de notre société à la Fête fédérale de gymnastique de Lausanne 1909.

Une lettre de propagande est adressée aux médecins de notre ville, les priant de rappeler l'existence de notre société aux malades auxquels la pratique d'une gymnastique hygiénique serait bénéfique.

Extrait d'un procès-verbal de séance de comité en 1908:

«Aucun nuage n'est venu obscurcir le ciel serein des assemblées de comité qui, souvent, se sont terminées dans les caves des amis où les plus grandes décisions ont été prises!»

Malgré le mauvais temps continuel, la Fête fédérale de gymnastique a rapporté à notre société la somme de Fr. 12 937.50. Notre situation financière est brillante. Il est décidé l'achat de

30 paires de gants de toxe, 30 paires d'extenseurs, 30 paires d'haltères Sandow, des armoires, du matériel, etc. (heureux caissier!).

Le rapport du président mentionne que la plus faible participation aux leçons données au local de la Porte-Saint-Martin durant l'exercice 1910-1911 est de 1 (le moniteur). Comme quoi l'argent ne fait pas tout... (Réd.)

Décès de Marc Ruchet, conseiller fédéral, et Samuel Cuenoud, ancien syndic de Lausanne, membres d'honneur.

Notre société accompagne la bannière fédérale à la Fête fédérale de Bâle. Un subside de Fr. 500.— est voté en faveur des membres travailleurs qui prendront part aux exercices d'ensemble.

Une assurance contre les accidents survenant pendant les leçons est contractée auprès de «La Suisse».

Première Guerre mondiale.

Etablissement d'un programme d'été pour maintenir le contact entre les membres pendant les vacances. Lundi: aviron; jeudi: quilles; vendredi: promenade.

Leçon type par notre moniteur-chef Jules Cottier, à laquelle assistent M. Paul Perret, conseiller d'Etat et de nombreux journalistes.

L'honorariat est accordé à la société sœur de Fribourg qui use de réciprocité à notre égard.

M. Cardis, directeur de PKZ, offre à titre gracieux les ceintures rouges pour les préliminaires de la soirée du quarante-cinquième anniversaire de la société ainsi que les retouches et le repassage des «fracs» du ballet.

L'épidémie de grippe sévit intensément et les leçons sont interrompues. Alloué Fr. 50.— aux soldats nécessiteux.

Appui d'une initiative prise par la Section des Diablerets du Club Alpin Suisse pour combattre l'esprit antinational qui se propage dans notre pays.

Le baron de Coubertin, rénovateur des Jeux olympiques, honore de sa présence une de nos leçons de gymnastique au local de Prélaz.

78 membres s'annoncent pour faire partie de la Garde civique lausannoise, récemment créée, et forment la section «Garde de corps du Conseil d'Etat, de la Municipalité et du Commandant de garde».

Le nombre d'années nécessaire pour devenir membre honoraire est porté de quinze à vingt ans.

Décès d'Eugène Ruffly, ancien conseiller fédéral, membre d'honneur de notre société.

1911-
1916

1917-
1922



1923
-1928

Nous démissionnons du giron fédéral par suite de l'intransigeance de son comité. La cotisation annuelle qui, depuis la fondation de la société, était de Fr. 8.— est portée à Fr. 10.—.

Une lettre de la Direction du Comptoir Suisse, qui ouvrira ses portes en septembre 1920, demande l'appui financier de notre société. A ce sujet, nous extrayons du procès-verbal d'une séance de comité ce qui suit:

«Vu le peu de rapport qui existe entre la gymnastique et la fabrication de confitures, il ne sera pas souscrit de parts.» Et pourtant, l'assemblée générale de mars 1920 décide: «Vu le caractère éminemment patriotique de l'entreprise» de souscrire à une part de Fr. 100.—.

Extension de notre assurance à des accidents pouvant se produire lors de nos courses officielles.

Le 13 décembre 1920, on abandonne l'idée de doter la société d'un nouveau drapeau. Les fonds déjà recueillis par un comité de dames serviront à l'achat d'un fanion... à moins qu'on ne «rapetasse» l'ancien drapeau.

La G.d.H. avec les trois autres sociétés locales de gymnastique s'occupe de l'organisation de la première Fête romande de gymnastique. La part de bénéfice qui nous reviendra de cette manifestation se monte à Fr. 2000.— net. Heureux temps, heureux caissier!

Souscription de Fr. 100.— à la collecte en faveur du Monument aux soldats morts pendant la mobilisation de 1914-1918.

A la suite d'un nouvel appel, le nombre des membres de la société faisant partie de la «Garde civique lausannoise» est porté à 109.

Un subside de Fr. 300.— est accordé aux sociétés de gymnastique de Lausanne pour faciliter leur participation à la Fête fédérale de Saint-Gall. Beau geste de solidarité.

Le 24 avril 1923 notre société participe à la manifestation de commémoration du deux centième anniversaire de la mort de Davel.

Mort du président Otto Dur, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. C'est une grande perte pour la société qui honorera sa mémoire.

La Direction des Travaux de la Ville de Lausanne nous avise qu'elle se voit dans l'obligation d'interdire de semer du papier sur les sentiers du bord du lac. Notre chef lièvre s'en souvient-il? Mieux vaut ne pas en parler.

Par gain de paix, la G.d.H. rentre dans le giron fédéral avec 100 membres inscrits. L'atmosphère très SDN qui règne est propice à de semblables gestes d'apaisement.

Mort en Afrique du grand explorateur D^r Jacot-Guillarmot, membre honoraire pour services rendus.

Sur l'initiative d'Edouard Morax, reprise des soirées familiaires annuelles.

Deux candidats étrangers mais habitant Lausanne depuis fort longtemps, malgré le parrainage de deux excellents membres sont refusés à la majorité... d'une voix. Geste sévèrement jugé et fort discuté par la suite. (Et pourtant, on ne connaissait pas encore M. Schwarzenbach.)

On parle de créer une Fédération romande de gymnastique d'hommes vu le peu de compréhension rencontrée auprès des autorités fédérales. Mais d'aucuns craignent d'élargir ainsi le fameux « fossé » qui nous sépare de nos amis d'outre-Sarine.

Naissance de notre cher petit bulletin dont le premier numéro date de novembre 1926.

Décès d'Oscar Duruz, le père de nos rallyes.

En 1930, notre société abandonne le local de Prélaz pour s'installer au Collège scientifique.

Après bien des discussions, la G.d.H. se retire définitivement (?) de l'Union suisse des gymnastes-hommes, le comité central de cette association exigeant le paiement de la cotisation de tous les membres des sociétés de gymnastique d'hommes et la présentation d'un état nominatif pour contrôle et justification.

Notre moniteur-chef, Jules Cottier qui, pendant près de vingt ans a déployé une inlassable activité au sein de notre société demande à être relevé de ses fonctions. Il est proclamé moniteur honoraire en raison des services rendus. Pour le remplacer, il est fait appel à un jeune moniteur, très apprécié chez les gyms actifs et dont on dit beaucoup de bien. Il se nomme Robert Gruaz. Ce nom vous dit-il quelque chose?

Jules Bruand dit « Bracaillon » met au point les sorties du mardi soir pendant les vacances d'été. Cette coutume qui a connu pendant de nombreuses années un vif succès a été abandonnée par la suite, nos membres s'en étant peu à peu désintéressés.

Leçon type le 30 janvier 1934 en présence d'un conseiller d'Etat et du directeur du Collège scientifique.

Il est décidé que les assemblées générales se termineront à l'avenir par un chant. C'est le retour à une ancienne tradition et qui subsiste encore de nos jours.

Faisant bon accueil à une proposition, l'assemblée générale du 23 septembre 1935

1929-
1934

1935-
1940

décide qu'à l'avenir le drapeau rendra les honneurs en s'inclinant avec vénération sur la dépouille mortelle de tous nos sociétaires disparus. C'est, hélas! à peu près les seules occasions de sortir notre emblème.

En 1937, il est créé à Cully l'Association cantonale de gymnastique d'hommes. Notre société décide d'y adhérer. En ce faisant – et la malice des temps s'en mêlant – nous rentrons ipso facto dans le giron fédéral. Nous ne sommes toutefois plus soumis aux exigences qui nous avaient incités à l'époque à nous retirer de la Société fédérale de gymnastique.

Le président Théo Favre ayant donné sa démission, il est remplacé à la tête de notre société par Roger Gonvers.

La G.d.H. s'intéresse financièrement aux œuvres pour les soldats mobilisés; Noël du soldat, etc.



A l'âge de soixante-neuf ans, notre moniteur-chef honoraire Jules Cottier reprend la direction des leçons interrompues et compromises par la mobilisation générale de 1939.

Nouvel insigne réalisé par Etienne Pilet.

L'ANEP, dans le but de développer la culture des sports dans notre pays a institué l'INSIGNE SPORTIF. De nombreux membres de notre société s'entraînent fermement dans l'espoir de décrocher ce fameux insigne, or, argent ou bronze, selon l'âge du concurrent. Plusieurs membres dont Gosteli, Brot, Bertarionne, Châtelain, Adatte, Piguët, Meylan, Despond, etc., obtiennent brillamment l'insigne.

Première réunion de l'Association cantonale des gymnastes-hommes à Cully. Adoption de nouveaux statuts de la société abrogeant ceux de 1929.

Organisation de l'assemblée générale de l'Association vaudoise de gymnastique d'hommes au Restaurant Bock. Notre président en charge, Roger Gonvers, est nommé secrétaire de cette association.

L'Union lausannoise des sociétés de gymnastique (UGL) désigne notre société comme trésorier du groupement. Cette fonction incombe à Roger Châtelain. Dorénavant ce poste sera toujours rempli par un membre de notre société.

Le 6 mai 1945, deuxième réunion cantonale des gyms-hommes à Rolle. Notre société participe aux exercices généraux et se taille un grand succès au tournoi de basketball.

Premier loto de notre société au local du Club Alpin qui laisse un modeste bénéfice de Fr. 450.— (les quines sont minces; c'est l'époque des restrictions). Le produit de ce loto est destiné au fonds du soixante-quinzième anniversaire.

C'est le 23 novembre 1946, dans les salons de l'Hôtel Beau-Rivage, à Ouchy, qu'ont lieu les festivités du soixante-quinzième anniversaire de notre G.d.H. Soirée brillante et très réussie au cours de laquelle un nouveau drapeau, offert par un comité de dames, nous est présenté. Le président, Roger Gonvers, en prend possession en félicitant les marraines de leur geste généreux. Cette cérémonie de la remise du nouvel étendard de la G.d.H., présidée par le pasteur Savary, est très émouvante dans sa simplicité.

1941-
1946

Nouvelle génération de 1947 à 1971

Parvenus à ce que nous pourrions appeler les temps modernes de notre histoire, nous nous excusons d'avoir narré un peu longuement des faits qui n'intéressent peut-être guère nos jeunes membres. La dernière période prend pour eux plus d'importance car de nombreux événements sont encore présents à leur mémoire:

1947 Organisation d'un deuxième loto destiné à couvrir le déficit occasionné par les fêtes du soixante-quinzième anniversaire. Beau succès financier puisqu'il laisse un bénéfice de Fr. 1300.—.

Notre petit bulletin a atteint sa majorité en pleine santé. Merci à ses rédacteurs.

Course d'été à la Bella-Tola, magnifique réussite.

Fête fédérale de gymnastique à Berne à laquelle prennent part, aux exercices généraux, plusieurs membres de notre société.

Les «travailleurs» font leur sortie annuelle au Moléson et fêtent à cette occasion le cinquantième anniversaire de leur groupe.

1948 Réunion cantonale des gyms-hommes à Renens; nous y assistons avec un fort contingent.

Le conseiller d'Etat Paul Nerfin, membre de notre société, est nommé à la tête du Comité d'organisation de la Fête fédérale de gymnastique qui aura lieu à Lausanne en 1951.

Course d'été à la Gemmi, tandis que les «travailleurs» iront à la Tête-à-Bosset.

La formule des soirées familiares ne rencontrant pas toujours le succès escompté,



nous renouons cette année avec une ancienne coutume: la soirée choucroute.
Décès du doyen Louis Pasche entré dans la société en 1893.

82 membres transportés par trois autocars participent à la visite de l'Usine électrique de Lavey-Village. Très intéressante sortie grâce aux renseignements que nous fournit notre membre Paul Meystre, chef des Services industriels de la Ville de Lausanne.

Course d'été au col de Torrent, sous la direction de notre inamovible chef de course, Emile Läng.

Résurrection du groupe des quilles, sous la présidence de Georges Brot.

Mort de Jules Cottier, moniteur honoraire. Entré à la G.d.H. en 1906, il donna des centaines de leçons à des milliers de gymnastes. Ce fut une des grandes figures de notre société.

Une innovation: durant l'été, la leçon du vendredi est donnée à la piscine de Montchoisi.

Course d'été à l'Eggishorn qui laisse aux participants le souvenir d'un fameux orage avec pour corollaire un souper pris en tenue légère... le principal de leur garde-robe pendait au séchoir! Quant aux «travailleurs», ils sont montés au Blanchard en traversant le lac jusqu'à Evian.

Cinquième réunion cantonale des gyms-hommes à Vevey. Nouveau grand succès de nos «basketballeurs».

De nombreux membres de notre société devant prêter leur concours à l'organisation de la Fête fédérale de gymnastique, il est décidé de renoncer à la course d'été. Les membres qui le désirent pourront se joindre aux «travailleurs» qui iront au lac d'AI.

Grâce à une collecte auprès de nos membres ayant produit la coquette somme de Fr. 372.— un don d'honneur sera offert au Comité de la Fête fédérale de gymnastique sous la forme de trois channes dédicacées et de Fr. 200.— en espèces.

En juillet, Lausanne a l'honneur de réunir les gymnastes, hommes et femmes, de tout le pays, soit 11 000 dames, 32 000 actifs et 5000 vétérans. Notre société, avec les quatre autres sections de gymnastique de notre ville, assure l'organisation de cette fête avec un nombre important de membres répartis dans les diverses commissions. Nous serons d'ailleurs bien récompensés puisque la part de bénéfice nous revenant s'élèvera à Fr. 8000.— environ.

Notre société commémore son quatre-vingtième anniversaire à l'Hôtel Beau-

1949

1950

1951

Rivage et quelque 150 convives assistent à cette fête. Le comité comptait sur une plus forte affluence; il est un peu déçu. Signe des temps, hélas! écrit le rapporteur de cette manifestation.

1952

La cotisation est portée de Fr. 12.— à Fr. 15.—.

A l'assemblée annuelle des délégués de l'Association vaudoise des gymnastes-hommes, notre président Roger Gonvers est nommé président de cette association.

Notre société participe avec les autres sections locales à l'organisation de la finale du Championnat suisse aux engins qui a lieu au Comptoir Suisse le 30 mars 1952, sous la présidence de notre membre honoraire, Paul Nerfin.

Notre dynamique et dévoué moniteur-chef, Robert Gruaz, est nommé honoraire fédéral. C'est dire la haute estime dont jouit notre ami Robert au sein de la S.F.G.

Une page de la vie de notre société s'est tournée. En effet, depuis 1901 la G.d.H. tenait ses assises dans la salle de l'établissement bien connu du Grand-Chêne (Café Ruchet, puis Café Noverraz, puis Café Bock et enfin Café Eisenwein). Dès décembre 1952, nos assemblées auront lieu au Café Vaudois. Adieu les retrouvailles, après nos réunions, chez notre membre Schütz, restaurateur à Saint-François.

1953

Réunion cantonale des G.H. vaudois le 17 mai à Payerne.

Un magnifique livre d'or, destiné à perpétuer les faits marquants de notre société nous est offert par notre membre Weissenbach.

Encore du nouveau: les leçons du mardi se donneront dorénavant dans le local de gymnastique du Collège classique cantonal de Béthusy, la séance du vendredi étant maintenue à Pierre-Viret. Nous pourrons ainsi disposer durant tout l'été du beau terrain de Béthusy.

Course d'été à Grimentz et l'Arreta-de-Sorbois; celle des «travailleurs» a pour but le Mont-d'Or.

Le rallye d'automne qui restera gravé dans toutes les mémoires des participants s'est couru à Bernex (France) avec nos amis de la G.H. Genève. Le rapporteur de cette course dit bien comment nous fûmes «bernés» si ce n'est «em...bernés» par une hôtelière qui nous reçut avec une désinvolture sans pareille (le mari, lui, était à la chasse). Belle course quand même et entrain extraordinaire.

Une décision qui donne lieu à une longue discussion est prise: celle de supprimer les courses d'été dont la participation laisse de plus en plus à désirer. Signe des temps encore. Les vieux regretteront ces sorties qui leur laissent d'inoubliables souvenirs.



Notre comité organise pour ses membres le premier examen médico-sportif. Course des «travailleurs» au Chamossaire.

Une soixantaine de membres participent à une course au barrage de la Grande-Dixence en construction. Radieuse et intéressante journée.

Décès de notre membre W. Muller, «Walti» pour tous ses amis, directeur de la BPS. Nous perdons hélas! encore un ami qui s'est dévoué sans compter pour notre G.d.H., Francis Pilliod, membre du comité depuis 1943 jusqu'à sa mort.

Armand Gosteli, fidèle président du Groupe des travailleurs auquel il a su donner un regain de vitalité, cède la présidence à Alexis Pernet. Course des «travailleurs» à Ravoire.

Course des «travailleurs» au Molard.

Décès de Charles Trivelli, entré dans la société en 1925 et qui, par son entrain, sa gentillesse, laisse à tous un lumineux souvenir.

Le président, Roger Gonvers, en charge depuis 1939, fait part de sa décision irrévocable de se démettre de ses fonctions. L'activité de Roger Gonvers fut un exemple de compétence, de maîtrise, de haute conscience du devoir, le tout imprégné d'amitié et de cordialité. La G.d.H., pour lui exprimer toute sa reconnaissance, le nomme président d'honneur. Roger Châtelain, vice-président et membre du comité depuis de longues années est appelé à lui succéder.

Sortie des «travailleurs» aux Aiguilles-de-Baulmes. Beaucoup de pluie, mais très belle ambiance.

Nous fêtons notre membre honoraire Louis Hofmann, professeur, entré dans notre société en 1897 et qui compte donc soixante années de sociétariat.

Fête cantonale et centenaire de la Société cantonale vaudoise de gymnastique à Vevey; une quarantaine de membres «travailleurs» participent à cette fête.

Course des «travailleurs» à la Creusaz sur Salvan.

L'édition 1953 étant épuisée, il est décidé d'établir une nouvelle liste des membres.

La sortie des «travailleurs» nous conduit cette année à Verbier, Savoleyres, Isérable. Grand succès de participation (78 membres).

Réunion cantonale des gymnastes-hommes à Payerne. Comme de coutume, notre société, avec le plus fort contingent de participants de toutes les sections du canton, fait honneur à ses dirigeants.

1954

1955

1956

1957

1958

1959



Nouvel examen médico-sportif: ce sont 80 membres qui s'inscrivent pour la visite médicale chez le D^r Lob.

Le 15 novembre a lieu à Vevey l'assemblée annuelle des délégués de l'Association vaudoise de gymnastique d'hommes. Son président, Roger Gonvers, est démissionnaire (fin d'une législature). Par contre, notre président Châtelain est brillamment élu membre du comité de cette association.

Roger Gonvers est nommé membre honoraire de la Société cantonale vaudoise de gymnastique.

1960

Décès de notre ami Emile Läng, ancien vice-président, entré à la G.d.H. en 1920. Ce membre dévoué était le chef attitré de nos courses d'été. Il a, de plus, fourni un très important travail en reconstituant nos archives, ce qui a beaucoup facilité la rédaction de la présente plaquette.

Ayant la possibilité d'obtenir une des nouvelles salles de gymnastique du Collège secondaire de Béthusy, ce qui nous permettrait d'abandonner définitivement le local de Pierre-Viret, une assemblée extraordinaire est convoquée au Restaurant de la Cloche afin de discuter de l'opportunité de cette offre. Après avoir entendu diverses opinions et l'avis de notre moniteur-chef, Robert Gruaz, lequel estime pouvoir recommander ce changement, le comité est chargé d'entreprendre les démarches nécessaires. Celles-ci ayant abouti, toutes les leçons se donnent maintenant à Béthusy.

Magnifique course des «travailleurs» à la Pierreuse.

1961

Un hommage est rendu à notre membre Aloïs Buffat (dit le Barbu) qui vient de fêter son quatre-vingt-dixième anniversaire. Aloïs assiste encore régulièrement à nos assemblées.

Le bulletin de septembre constitue un numéro spécial consacré au quatre-vingt-dixième anniversaire de la G.d.H. Excellamment rédigé et d'une belle présentation, ce petit fascicule est vivement apprécié.

Les «travailleurs» font leur sortie annuelle à la Pointe-de-Bonnaux sur Champéry.

Célébration du quatre-vingt-dixième anniversaire le 11 novembre au Café Vaudois. Cette fête, magnifiquement organisée réunit 290 convives au banquet et de nombreux membres se joignent à eux pendant la soirée. MM. Schumacher, conseiller d'Etat et Graber, municipal, la presse locale et tous les délégués des sociétés amies entourent le comité, heureux de constater l'harmonie qui règne au sein de notre G.d.H., sa belle vitalité malgré son grand âge et la fidélité de ses membres.

Notre président, Roger Châtelain, qui assume cette charge depuis cinq ans, désire rentrer dans le rang après avoir été durant dix-huit ans membre du comité. Il reçoit à l'unanimité le titre de membre honoraire pour services rendus. Pour le remplacer, il est fait appel à Alfred Reichenbach, membre du comité depuis 1956.

Augmentation de la cotisation qui est portée de Fr. 15.— à Fr. 18.—.

Course des «travailleurs» au Chalet du Régiment fribourgeois.

Fête cantonale vaudoise de gymnastique à Aigle. Un fort contingent de membres de notre société a répondu à l'appel du comité et a participé aux exercices généraux des gymnastes-hommes ainsi qu'aux jeux.

Honorariat: l'article 7 des statuts de la société est modifié en ce sens qu'il faudra dorénavant vingt-cinq ans de sociétés au lieu de vingt pour devenir de droit membre honoraire de la société.

Réunion cantonale des gyms-hommes à Salavaux-Bellerive. C'est une belle cohorte de membres que Robert Gruaz, grâce à son enthousiasme, réussit à conduire à cette fête.

Le quatre-vingt-dixième rallye fêté avec un peu plus d'éclat que les rallyes habituels a pour but le Château d'Oron. Très belle journée et grand succès de participation.

La course des «travailleurs» nous conduit à la Suche, lac Tannay; hélas! les écluses célestes étaient restées ouvertes. Mais la pluie n'arrête pas les G.H. et n'éteint pas leur bonne humeur.

Notre ancien président, Roger Châtelain, est nommé président de l'Association vaudoise de gymnastique d'hommes à l'assemblée des délégués du 3 novembre à Bex.

1962



1963

1964

Décès de notre secrétaire, Louis Barraz. Cette mort frappe douloureusement notre G.d.H. car ce membre, excellent secrétaire, s'est dévoué sans compter pour la société où il ne comptait que des amis.

La traditionnelle sortie des «travailleurs» a pour but Vounetz (les Dents-Vertes) région de Charmey.

Décès de Marcel Guiraud, Auguste Muller et Walter Honegger qui se sont tous beaucoup dévoués pour notre société.

Visite des laboratoires et bureaux de Kodak S.A. qui réunit environ 80 membres.

Un nouveau succès de la G.d.H. : nos membres peuvent maintenant profiter d'une quatrième leçon par semaine.

1965

Réunion cantonale des gymnastes-hommes à Renens, le 23 mai.

Course des «travailleurs» à la Palette-d'Isenau, le 27 juin, c'est-à-dire pendant une des rares périodes favorables de ce triste été. Son nouveau président, Hector Schmidt, réussirait-il à nous organiser dorénavant des sorties sans pluie?

Le comité désirait augmenter la cotisation de Fr. 18.— à Fr. 24.—. Sur proposition d'un membre, l'assemblée l'a portée à Fr. 25.—. Heureux comité qui obtient de ses membres plus qu'il ne demande.

Albert Mani, vice-président, se retire du comité dont il a fait partie durant vingt ans; il est acclamé membre honoraire pour services rendus.

Le quatre-vingt-quinzième rallye, dont le but était Cuarnens, reste gravé dans les mémoires grâce à un singulier «émincé de gigot de chevreuil» bien arrosé d'un délicieux Gamay... de Yougoslavie.



Décès de Jean Hirt, ancien vice-président, et de notre doyen Aloïs Buffat, né en 1871 (contemporain de notre société) et admis en 1913. Aloïs Buffat a été l'un des promoteurs de nos rallyes. Il s'y est illustré dans le rôle de chef lièvre; suivre les pistes qu'il traçait n'était pas une sinécure.

1966

Fête cantonale de gymnastique à Vallorbe. C'est une belle section de G.H. que notre moniteur, R. Gruaz, a pu présenter à cette manifestation.

Visite de l'usine thermique de Chavalon qui remporte un plein succès puisque 80 participants ont répondu à l'invitation du comité.

Le groupe des «travailleurs» avait décidé pour sa course annuelle de conquérir le sommet de Teysachaux (par la face sud?). Belle randonnée, temps magnifique. Qui se souvient encore d'un fameux match de football?

Depuis novembre 1966 une nouvelle leçon de culture physique (la cinquième) a lieu chaque semaine, soit le mardi, au Collège de l'Elysée. C'est un succès puisque la moyenne est de 25 participants. En offrant à ses membres 5 leçons par semaine, notre société fait preuve d'une vitalité peu commune.

Avec l'espoir de pouvoir disposer, le moment venu, d'un «fonds du centenaire» digne de ce nom, notre comité organise un premier match au loto au Café Vaudois. Grâce à l'appui de membres dévoués, celui-ci obtient un beau succès financier.

1967

Décès, au début de l'année, de nombreux amis dont en particulier René Gorgerat, ancien membre du comité et ancien président du groupe choral.

Course des «travailleurs» dans le vallon du Gueuroz, comprenant pour la partie gastronomique une raclette «de sorte».

A l'initiative du comité, visite des Mines et Salines de Bex. Très intéressante journée avec, prise au cœur de la montagne... d'une autre excellente raclette.

Notre groupe choral bat de l'aile. Alors que nous comptions sur sa participation pour la soirée, 13 inscriptions seulement étaient recueillies; il en aurait, hélas! fallu au moins le double. Quel dommage de voir s'éteindre ce sympathique groupement... momentanément nous l'espérons... qui nous a enchantés dans le passé. Autre signe des temps!!

Décès de notre plus ancien membre, notre ami Alfred Margot, entré à la G.d.H. en 1902. Les anciens se souviennent encore de ce cher disparu qui nous a si souvent amusés lors de nos rallyes par ses productions humoristiques.

Nos assemblées qui, depuis un temps immémorial, avaient lieu un lundi devront, à l'avenir et par la force des choses, se tenir le mercredi.

Sans la vitalité et la persévérance de Robert Gruaz, notre société, la plus forte du canton, risquait de faire défection à la réunion cantonale des

gymnastes-hommes à Yverdon, ce qui n'eût certainement guère fait plaisir au président cantonal, Roger Châtelain. Heureusement tout finit par s'arranger et ce sont finalement 22 membres qui assistèrent à cette très belle fête. Grâce à Robert, l'honneur était sauf.

1968

Deuxième loto le 23 janvier. Résultat: un coquet bénéfice pour le «fonds du centenaire» qui engraisse de manière satisfaisante.

Maurice Devenoges, vice-président, membre du comité depuis nombre d'années, demande à être relevé de sa fonction. L'assemblée générale lui accorde le titre de membre honoraire pour services rendus. Pour le remplacer au sein du comité, il est fait appel à René Caprez.

Centième rallye, le 5 mai 1968 aux Rasses. Cette manifestation, organisée avec soin par le comité, laissera un souvenir plus ou moins agréable selon que l'on y participe pour le plaisir de la course ou pour le «coup de fourchette». En ce qui concerne ce dernier, la déception fut cruelle. Et pourtant, cette journée mémorable, qui réunissait 125 participants, restera pour la plupart une belle journée.

Décès de Léon Huber, membre honoraire pour services rendus, ancien membre du comité et ancien rédacteur du bulletin.

Course des «travailleurs» à la Pierre-du-Moëllé, généreusement arrosée... par la pluie, mais belle course quand même.

1969

Décès de notre ancien président, Théo Favre, et d'Emile Dubois, président du groupe choral, tous deux membres honoraires pour services rendus et qui se dévouèrent beaucoup pour notre G.d.H.

Notre ancien président, Roger Châtelain, est nommé membre honoraire de la Société cantonale vaudoise de gymnastique.

Visite des égouts de la ville, idée saugrenue auront pensé certains membres et qui manque de parfum. Elle a néanmoins vivement intéressé les participants. Déception chez ceux qui pensaient y voir de bons gros rats.

Création au sein de notre société d'un groupement d'anciens dont le but est de se rencontrer un jour par mois pour une balade à la campagne.

Le 1^{er} juin a lieu à Nyon la réunion cantonale des gyms-hommes vaudois, à laquelle participe comme il se doit un bon nombre de membres de notre société.

Edouard Morax, ancien président, n'est plus. Son décès frappe douloureusement ceux qui l'ont connu. Il était notre poète: combien de jolies histoires spirituelles, toujours en vers, n'a-t-il pas écrites sur notre G.d.H. ?

Course des «travailleurs» au Suchet, par un beau ciel bleu.

Grâce à notre ami Caprez, une leçon de gymnastique, suivie d'un cours de natation est organisée aux bains de Bellerive tous les mardis à 18 heures pendant les vacances d'été. Et tout cela gratuitement.

Décès de Louis Cherpit, entré à la G.d.H. en 1915, mort à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans, doyen de notre société.

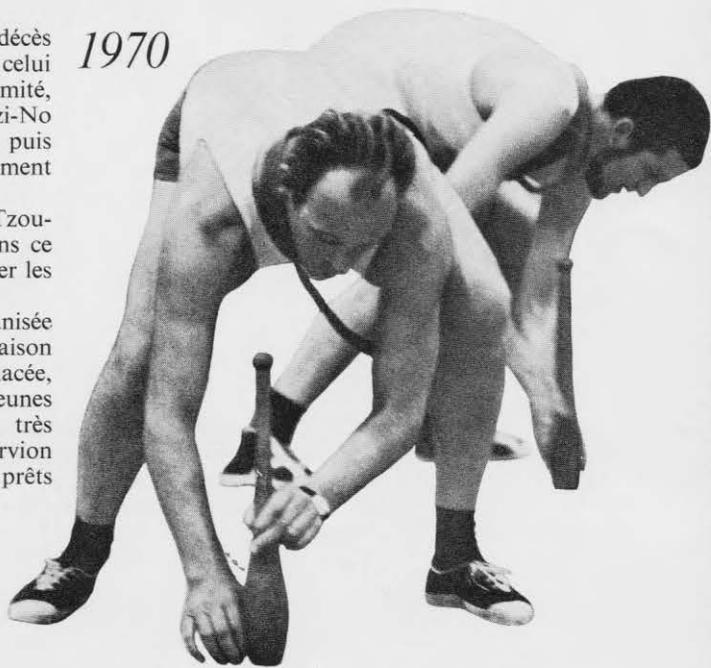
Le troisième et dernier loto prévu pour alimenter le «fonds du centenaire» a lieu le 1^{er} janvier 1969 au Café Vaudois. La réussite de ce loto est due essentiellement à la collaboration de membres qui ont accepté de sacrifier le jour du Nouvel-An à leur société. Leur effort n'a heureusement pas été vain car le bénéfice est très satisfaisant.

Comme chaque année nous déplorons le décès de plusieurs membres, en particulier celui d'Henri Delacuisine, ancien membre du comité, le maître queux de nos belles sorties à Tzi-No et d'Henri Mouron, ancien vice-président, puis rédacteur du bulletin, deux amis extrêmement dévoués à notre G.d.H.

Sortie des «travailleurs» le 28 juin à la Tzoumaz, sous la pluie. On en a l'habitude dans ce groupe et toute cette eau n'arrive pas à noyer les rires et les chansons.

La soirée annuelle ne pouvant être organisée au Café Vaudois selon la coutume, en raison d'une pénurie de main-d'œuvre, a été remplacée, à la demande d'un certain nombre de jeunes membres, par une petite soirée familiale très réussie. Cette manifestation eut lieu à Servion (Chez Barnabé) et les 65 participants sont prêts à récidiver.

1970



Nos présidents

1	HOFMANN Emile	1871	13	MAYOR Alexis	1910
2	PELLIS Emile	1872	14	DUBOIS Henri	1913
3	LOCHMANN Jean-Louis	1880	15	MORAX Edouard	1923
4	DUR Otto	1882	16	PETTER Alfred	1927
5	SANDMEYER Jules	1892	17	REY William	1929
6	BURNIER Alfred	1894	18	HALDY Alfred, fils	1931
7	JAYET Ernest	1895	19	COTTIER Jules	1933
8	SANDMEYER Jules	1898	20	FAVRE Théo	1936
9	MORET Paul	1900	21	GONVERS Roger	1939
10	HALDY Alfred, père	1903	22	CHATELAIN Roger	1957
11	LOEHR Adolphe	1905	23	REICHENBACH Alfred	1962
12	CHERPILLOD Georges	1906			

COMITÉ ACTUEL (de gauche à droite, à genoux) : Roger Gonvers, président d'honneur – Robert Gruaz, moniteur-chef – Jean Rodieux, chef du matériel. (Debout) : Edmond Perriraz, rédacteur du bulletin – Alfred Reichenbach, président – René Gay, secrétaire – Michel Pidoux, caissier – Rémy Gilliéron, sous-caissier – René Caprez, sous-secrétaire – Jean Rey, vice-président.



Le drapeau

C'est en 1891, pour son vingtième anniversaire, que la G.d.H. reçut son premier drapeau, confectonné par un certain Regamey, peintre à Yverdon, pour le prix de Fr. 250.—. La banderole brodée fut offerte par une gentille demoiselle, amie de la société.

Cinquante-six ans après, ce beau drapeau tombe en loques. C'est à l'occasion des fêtes du soixante-quinzième anniversaire qu'un comité, formé d'épouses de nos membres aussi actives que généreuses, récolta les sommes nécessaires à l'achat du drapeau qui nous sert actuellement d'emblème. C'est une réalisation de notre membre honoraire Robert Honegger. Ce deuxième drapeau, à son tour, se fait vieux. Depuis vingt-cinq ans, combien de fois ne s'est-il pas incliné sur la dépouille mortelle de nos chers disparus ?

En parcourant la collection de notre sympathique petit bulletin, la première chose qui frappe le lecteur c'est de constater combien a toujours été vivante l'amitié qui lie nos membres. Nos prédécesseurs auxquels la vie offrait bien moins de distractions qu'actuellement, qui ne connaissaient ni la voiture, ni la télévision, paraissent avoir été plus attachés que nous à leur société où ils trouvaient une bonne part des loisirs dont chaque homme a besoin. Ils chantaient beaucoup, aimaient les bonnes blagues et se donnaient une peine infinie pour narrer dans notre petit journal certains faits de manière fort spirituelle, souvent en vers. La lecture si attrayante des premiers numéros de notre bulletin permet de se rendre compte des changements qui peu à peu se sont produits dans notre mode de vie.

Plusieurs coutumes et manifestations propres à notre société ont disparu durant ce long siècle; d'autres ont vu le jour. C'est ainsi qu'autrefois nos membres organisaient de grands voyages à l'étranger: Milan-Gênes-Toulon-Marseille en 1906; Algérie-Tunisie en 1910; Munich en 1912; Belgique en 1923; Espagne-Baléares en 1930.

D'autres excursions plus modestes avaient lieu chaque année et duraient deux à trois jours (voire un jour et demi avant d'être définitivement supprimées); elles se faisaient dans le pays. Ces randonnées en société qui ont laissé à leurs participants des souvenirs lumineux ont pris fin en 1953.



Une autre coutume, celle de se rencontrer durant la période des vacances un soir par semaine pour une promenade aux environs de la ville s'est également perdue au cours des années. De plus, il était d'usage de se retrouver au café du coin après chaque séance de gymnastique. On aimait fraterniser, parfois chanter. Cette petite pause avant de rentrer à pied à son domicile était bien sympathique. – Ainsi, par la force des choses,

le groupe d'épargne

qui avait vu le jour en 1887 et permettait aux cotisants de s'offrir les beaux voyages dont il est question plus haut a disparu en 1938, faute de courses.

Le groupe des quilles

fondé en 1902 eut également son heure de gloire. Plus de cinquante sorties diverses jalonnent son existence. Depuis un certain nombre d'années il manque un peu de vitalité; seuls quelques fidèles, sous la présidence de notre ami, Gaspar Rhyner, lui permettent de vivre timidement.

Le groupe choral

lui, fut toujours l'enfant chétif mais combien apprécié de notre G.d.H. Ce groupement est né en 1901 à Zermatt, sous la baguette de Charles Ramuz. Hélas! l'enfant fit du rachitisme et ne revint à la vie, après un début fugace, qu'en 1921 pour les fêtes du cinquantième anniversaire. En 1925, il prit définitivement le nom de «Groupe choral de la G.d.H.». Ce groupe, dont nous étions très fiers à juste titre et en dépit du dévouement de ses derniers présidents René Gorgerat et Emile Dubois, n'a malheureusement plus d'activité depuis la mort de notre ami Dubois.

Jusqu'ici et malgré les efforts de notre comité, il n'a pas été possible de le faire renaitre. Peut-être un jour retrouvera-t-il sa belle vigueur d'antan? Ce ne sont pas les belles voix qui manquent à la G.d.H.

Le groupe des travailleurs

qui fêtera son soixante-quinzième anniversaire en 1972, est la cheville ouvrière de la société. Ce groupement est constitué en majeure partie par des membres assidus aux leçons. Il représente la fleur de la G.d.H. et bénéficie de certains subsides d'encouragement, intelligemment utilisés.



La G.d.H. est fière de ses «travailleurs», de leur fidélité, de leur esprit de corps et de la belle camaraderie qui règne dans ses rangs. Chaque année, avec le produit des cotisations payées sous forme d'amendes en cas d'absence au local et le subside versé par la caisse de la société, messieurs les «travailleurs» s'offrent une belle course. Ces sorties, auxquelles peuvent se joindre les autres membres de la G.d.H. – moyennant finance, bien entendu – ont pris place dans les annales de la société et sont attendues avec impatience au début de chaque été. Le groupe, très bien administré, a maintenant à sa tête notre ami William Guex.

Courses sportives d'hiver

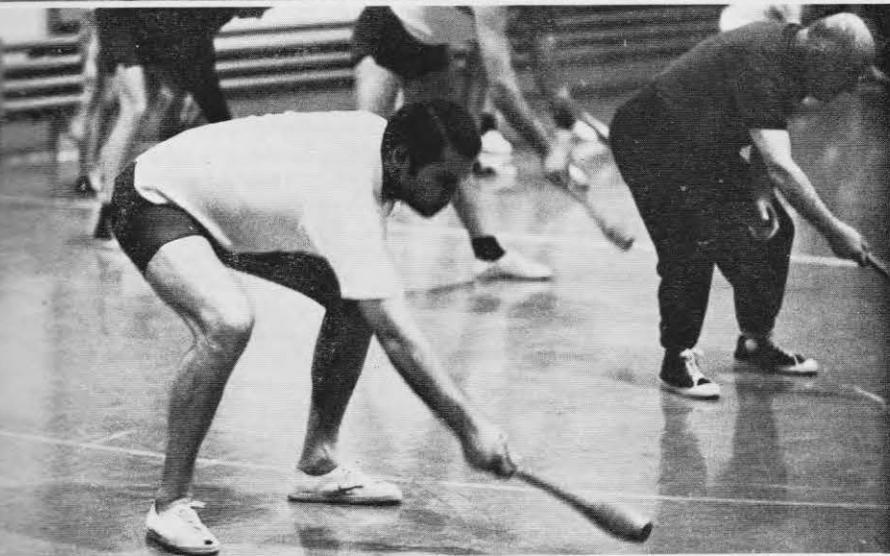
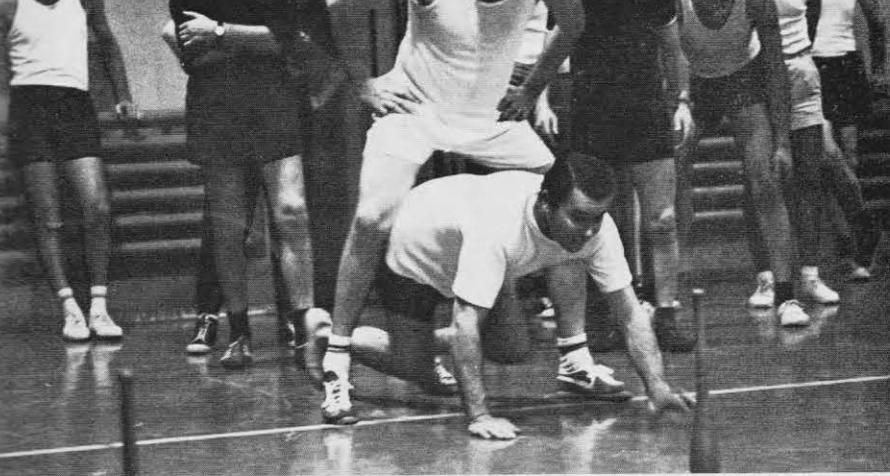
Dès 1917, l'usage est introduit des courses sportives d'hiver. Elles eurent lieu tout d'abord à Bretaye jusqu'en 1939, puis à Orgevaux en 1943 et, depuis 1944, au chalet Tzi-Nô, au pied du Niremont, où, grâce à l'amabilité et à l'hospitalité du Club du Muveran, nous nous sentons un peu chez nous. Ces courses, toujours très joyeuses, donnent lieu à des concours de ski animés et sympathiques et à des plaisirs culinaires fort appréciés, notre G.d.H. ayant toujours eu la chance de trouver parmi ses membres des cuisiniers de tout premier ordre. Les courses de luge, autrefois très disputées, ont été abandonnées depuis quelques années.

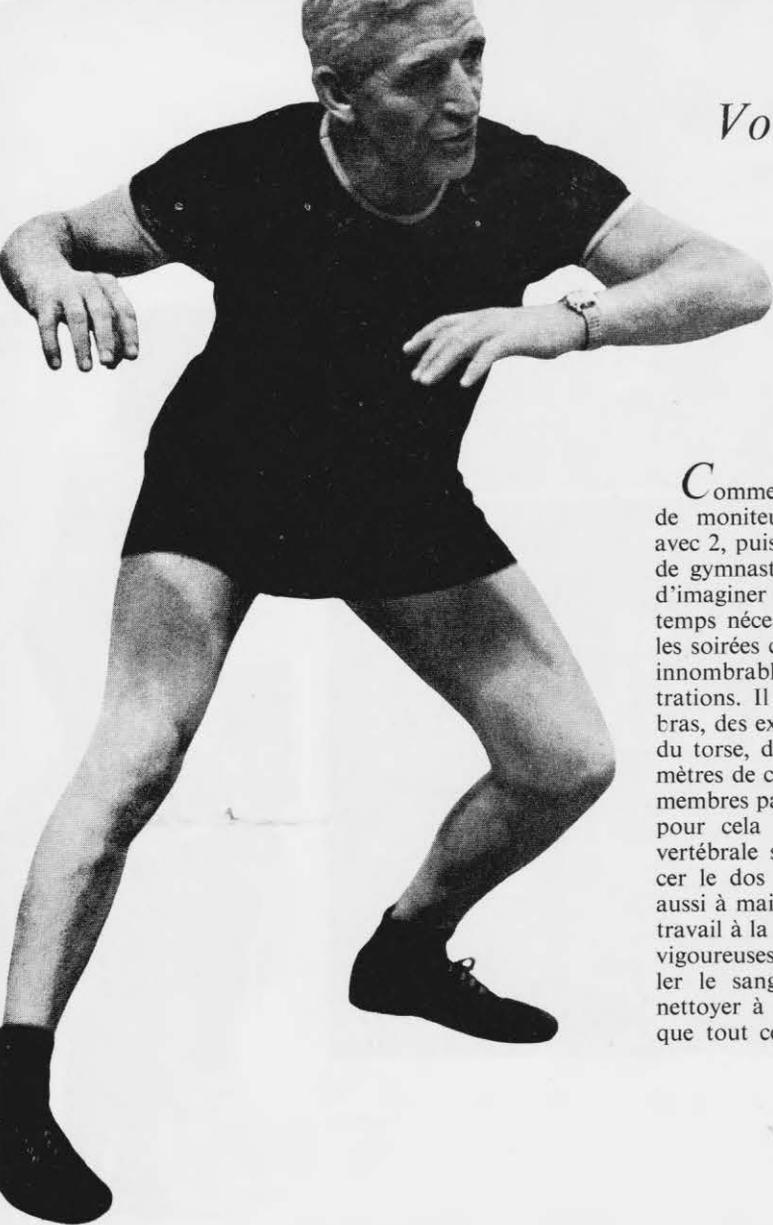
Les leçons de gymnastique

sont évidemment à la base de toute notre activité et nos dirigeants se sont toujours efforcés d'en assurer la fréquentation la meilleure possible. Jeunes et moins jeunes travaillent côte à côte avec une assiduité variable, mais dans l'esprit le plus reconfortant et ceci surtout grâce aux mérites admirables de nos moniteurs et à leur zèle sans faiblesse. La G.d.H. eut la chance de posséder au cours de sa longue vie d'excellents meneurs d'hommes. Nous pensons en particulier à J.-L. Lochmann, son premier moniteur (dix ans d'activité), à Henri Augsburg (huit ans), Ernest Hartmann (douze ans), Gustave Reisser (six ans), Jules Cottier (vingt ans). A notre moniteur-chef actuel, Robert Gruaz, va néanmoins la palme. D'une fidélité sans bornes, puisqu'il exerce sa fonction auprès de notre G.d.H. depuis 1930, d'une compétence reconnue, non seulement dans les milieux gymnastiques du canton, mais dans le pays tout entier, il a su trouver la méthode qui convient aux hommes désireux de faire de la bonne culture physique. La reconnaissance que nous devons à notre ami Robert est sans limite.

Relevons que nos divers sous-moniteurs font également un excellent travail.







*Voici votre moniteur...
écoutez-le*

Comment en arriver là ? Remplir les fonctions de moniteur pendant quarante ans : d'abord avec 2, puis 3, puis 4 et finalement avec 5 leçons de gymnastique par semaine. Il n'est pas facile d'imaginer ce que représente une telle activité, le temps nécessaire à la préparation des exercices, les soirées consacrées à la direction et les heures innombrables vouées à la pratique et aux démonstrations. Il en a fallu faire des mouvements de bras, des extensions, des flexions et des rotations du torse, des sauts de toutes sortes et des kilomètres de course. Bref ! mouvoir son corps et ses membres par tous les moyens sans jamais oublier pour cela d'allonger et d'assouplir la colonne vertébrale si souvent déviée et menacée, renforcer le dos qui en a tant besoin et s'appliquer aussi à maintenir le ventre comme il doit être. Un travail à la fois complet et harmonieux, assorti de vigoureuses décontractions pour bien faire circuler le sang et de respirations profondes pour nettoyer à fond les poumons. Ah ! c'est inouï ce que tout cela peut faire du bien ! Et puis, tout

comme la drogue, une fois qu'on a goûté sérieusement à celle dont il est question ici, on ne peut plus s'en passer non plus. Oui! quarante ans de leçons ainsi, avec l'impérieux désir d'apporter aux autres les merveilleux bienfaits de l'éducation physique, bienfaits qui se traduisent par la santé, bien sûr, mais aussi par une saine distraction et un réel contentement. Comment peut-on mieux savourer le bonheur et la joie de vivre?

Après de si nombreuses années de travail intense, on devrait semble-t-il s'attendre à des signes de fatigue, ressentir la lassitude due à l'inévitable routine. Mais il n'en est rien, tant qu'il nous reste de l'enthousiasme, du goût à créer, tant qu'il est toujours possible de communiquer l'entrain et le plaisir et d'en avoir soi-même, de garder enfin la vitalité que produit inmanquablement la culture physique rationnelle, équilibrée et régulière, pourquoi alors ne pas se rendre utile et se donner à cette belle et passionnante tâche quand bien même l'abandon se justifierait?

Etant donc arrivé jusque-là dans de si bonnes conditions, j'exprime ici mon bonheur et ma satisfaction, ma reconnaissance aussi d'avoir pu, durant cette longue période, déployer mes forces et me consacrer si pleinement à la G.d.H. de Lausanne, comme je l'ai fait précédemment aussi en faveur des Amis-Gymnastes. Ainsi, grâce aux sociétés d'une part et à l'école où j'ai fait ma carrière d'autre part, j'ai eu le grand privilège de pouvoir réaliser mon rêve de toujours, mes aspirations de jeunesse.

Pourtant il est vrai que je ne suis pas particulièrement sportif, c'est connu et on me l'a dit; mais avant même d'avoir terminé ma scolarité, j'ai été attiré

par la gymnastique, plus spécialement par les exercices corporels. Tout gosse, je me passionnais déjà pour cette culture du corps et j'admirais les mille et une façons de se mouvoir. Epris ainsi d'un véritable idéal, j'ai désiré en faire ma profession, par vocation. C'est ainsi qu'il m'a été permis pendant un demi-siècle et avec beaucoup de chance, de faire profiter tant de monde de cet enseignement spécial. C'était mon but, il est atteint et c'est à coup sûr une vie réussie.

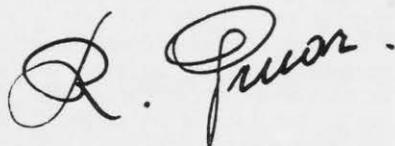
Puisse maintenant notre G.d.H. avec les moniteurs qui me succéderont, poursuivre sa belle et indispensable activité, cela surtout sans jamais dévier de sa judicieuse ligne de conduite. Aujourd'hui où tout évolue, se modifie, où tout est remis en question, la culture physique, elle, garde plus que jamais dans la vie moderne, sa valeur et sa véritable raison d'être. Et qu'on ne s'y trompe pas surtout, elle ne sera jamais remplacée, ni par les jeux, ni par les performances et



les compétitions quelles qu'elles soient et qu'il faut d'ailleurs abandonner trop tôt parce qu'on est écarté quand le succès n'y est plus.

Alors, puisque la simple et bonne gymnastique pour adultes reste à la portée de tous, forts et faibles, jeunes et vieux – nos plus anciens au local n'ont-ils pas quatre-vingts ans? – notre société maintiendra sa culture physique et la considérera constamment, à côté des jeux récréatifs, comme étant l'essentiel de ses leçons. C'est elle qui permet à chacun de rester en forme et de conserver la santé.

Que soient donc toujours plus nombreux ceux qui désirent bénéficier des avantages et des réels bienfaits déployés par la G.d.H. de Lausanne, où ils trouveront partout, au local d'exercices ou dans ses diverses manifestations, une ambiance joyeuse et une sympathique amitié. Oui! c'est un excellent bain de jouvence qu'offre l'alerte centenaire de ce jour. Qu'elle vive et prospère!

A handwritten signature in black ink, reading "R. Gruaz". The signature is written in a cursive, flowing style with a large initial "R" and a long, sweeping underline.

Robert Gruaz
moniteur-chef

Rallyes-papers

Le major Oscar Duruz, chasseur endurci, connaissant les bois du canton comme pas un, boute-en-train à l'imagination fertile, fut l'innovateur de nos fameux rallyes-papers.

Le premier s'est couru en 1915. Son but: Morrens-Cheseaux. 24 participants. A l'époque l'on se contentait, pour le repas de midi, d'une saucisse aux choux.

Ces courses qui ont lieu deux fois par an, au printemps et en automne, sont parmi les manifestations les plus importantes et les plus goûtées de notre G.d.H. Elles permettent à nos membres de se mieux connaître. Des liens d'amitié s'y nouent et s'y resserrent. L'atmosphère en est saine et cordiale, sans arrière-pensées, sans chichis. En bref, il y règne ce qu'on appelle «l'esprit G.d.H.».

Nos rallyes entrent rapidement dans les habitudes de la société. Ce genre de compétition connu au cours des ans plusieurs variantes, mais les principes de base sont demeurés inchangés. Il s'agit d'une piste soigneusement préparée par le chef lièvre et ses acolytes, marquée par des rognures de papier blanc et que chaque participant suit à la course ou du moins d'un bon pas. L'itinéraire, tout en évitant les villages et les «pintes», conduit à travers champs et forêts au but qui est invariablement un bon restaurant, capable de recevoir une belle cohorte de gais lurons à l'appétit aiguisé par le grand air. En cours de route, le chef lièvre aura prévu un endroit charmant pour faire les «dix heures» tirés des sacs.

Si Oscar Duruz a mis dans le mille en lançant son idée, il a aussi servi la G.d.H. plus qu'il ne pouvait l'espérer. Ne l'a-t-il pas dotée d'une épreuve où l'esprit et l'amitié progressent autant que le muscle?

Le champion des rallyes est Alfred Haldy, ancien président. En effet, notre ami Alfred en courant ce printemps le cent sixième rallye en totalise cent!

Nos chefs lièvres dont les noms resteront indéfiniment attachés aux annales de la société furent:

Oscar Duruz; Aloïs Buffat (dit le Barbu); Henri Delacuisine, père d'Henri, ancien membre du comité et grand-père de René, ancien sous-moniteur; Adrien Bignens; Georges Brot. Actuellement c'est Roger Corthésy qui, avec sa belle équipe, prépare ces randonnées. Dans cette équipe de lièvres, citons en particulier Jean Rodieux qui a déjà certainement porté des centaines de kilos de papier et marqué des dizaines de fausses pistes.

Il serait fastidieux d'énumérer ici le but et la date de tous nos rallyes, puisque l'automne 1971 verra se courir le cent-septième du nom. Relevons pour la petite histoire que le vingt-cinquième a eu lieu au printemps 1930 à Saint-Cierges, «avec un éclat tout particulier» écrivait le rapporteur.

Le cinquantième s'est couru à Bière, le 11 avril 1943 (ici, une petite anecdote: notre président d'alors, Roger Gonvers, avait précisé, en lâchant sa meute de chasseurs sur la piste, qu'une photo serait prise aux «Trois-Sapins» révélant ainsi sans le vouloir, et au grand plaisir de chacun, le but de la course), 180 membres, un record, participaient à cette course. Le soixante-quinzième rallye s'est couru le 23 octobre 1955. Le parcours préparé par notre chef lièvre, Georges Brot, nous conduisit au Sentier. Le fameux «podomètre» du chef marquait plus de 18 000 pas, c'est dire qu'il ne fallut pas flâner en route. Cependant l'excellent repas et l'ambiance très chaleureuse qui suivit nous récompensèrent largement de nos efforts. Le quatre-vingt-dixième qui avait pour but le Château d'Oron a eu lieu le 28 avril 1963. Son succès, aussi bien en ce qui concerne le parcours que la réception, fut complet.

Enfin, le centième rallye reste certainement encore présent à la mémoire des plus oubliés. Son but: Le Grand-Hôtel des Rasses sur Sainte-Croix.

Disons encore que de tout temps de nombreux challenges ont été offerts par des membres généreux ou enthousiastes pour récompenser coureurs ou pronostiqueurs.



Notre bulletin

C'est à Edouard Cerez, directeur retraité du C.F.V. et ancien vice-président de la société que revient le mérite de la création de notre petit organe. Ce dernier, tout en offrant un moyen de contact régulier entre les membres, permettait entre autres d'éviter certains frais de convocations et communications diverses.

Notre membre Tell Geneux accepta d'imprimer notre bulletin et de l'expédier trimestriellement «contre le produit éventuel des annonces». Ce contrat, très favorable pour notre société, fut renouvelé, à la mort de Tell Geneux, sur les mêmes bases avec l'Imprimerie Bron, l'éditeur actuel qui, comme son prédécesseur, fait un travail consciencieux.

Le premier bulletin a paru en novembre 1926. Son premier rédacteur fut L.-H. Bory. Puis ce fut Edouard Cerez. Suivirent dans l'ordre: Jules Cottier, Jean Hirt, Georges Brot, Julien Fiorina, Léon Huber, Henri Mouron et enfin notre rédacteur actuel, Edmond Perriraz.

Notre petit bulletin – trait d'union bien sympathique – nous rend d'appréciés services. Aussi, tenons-nous à remercier ici très chaleureusement nos généreux et fidèles annonceurs.

Nos contacts

Nous avons l'avantage de faire partie de la Société fédérale de gymnastique, de la Société cantonale vaudoise de gymnastique et de l'Association vaudoise de gymnastique d'hommes. Des relations étroites nous lient en particulier avec cette dernière association et nous assistons régulièrement, depuis sa fondation, aux rassemblements de gymnastes-hommes qui ont lieu en général tous les deux ans.

Roger Gonvers, puis Roger Châtelain ont fait partie du comité de cette association et ont chacun fonctionné, durant une législature de quatre ans, en qualité de président. Il faut croire que notre société est bien appréciée au sein de ladite association puisqu'à son tour notre président, Alfred Reichenbach, a été élu en décembre 1970 président de cet important groupement.

A Lausanne, nous collaborons depuis de nombreuses années à l'activité gymnique de la cité au sein de l'Union gymnastique lausannoise; nous avons ainsi d'excellents rapports avec les quatre sections locales.

Nous avons également toujours eu des relations suivies et empreintes d'amitié avec les sociétés de gymnastique d'hommes de La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Fribourg, Vevey et plus particulièrement Genève.

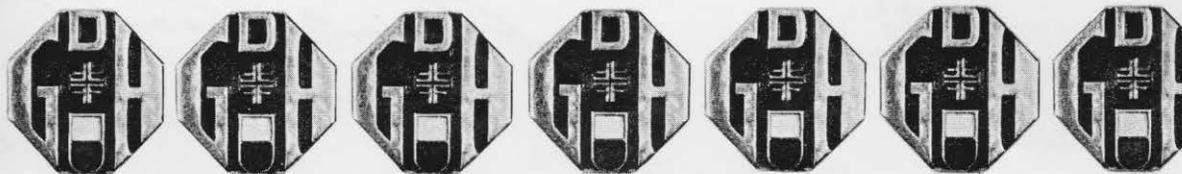
Quelques chiffres:

A fin mars 1971, l'effectif de notre société était de 506 membres, dont:

- 12 membres honoraires pour services rendus;
- 147 membres honoraires;
- 347 membres actifs.

Il a été donné, du 1^{er} mars 1970 au 1^{er} mars 1971, 188 leçons de gymnastique fréquentées par 4578 membres ce qui correspond à une moyenne de 25 membres par leçon.

Ces chiffres prouvent la belle vitalité de notre G.d.H. et son incontestable utilité.



Notre devise

Patrie - Amitié - Travail

Ces trois mots expriment d'une manière concise un sentiment approuvé par chacun de nos membres. Nous sommes reconnaissants aux fondateurs de notre société de les avoir choisis.

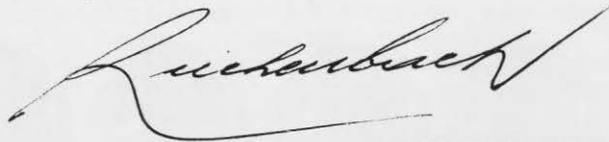
En cent ans, leur définition a subi les assauts d'une évolution sans cesse en mouvement. Qu'est devenue la *PATRIE* de nos ancêtres? Les frontières politiques existent encore, c'est vrai; en revanche, les frontières économiques sont de plus en plus souples; quant à celles imposées à l'homme, il est certain qu'elles s'élargissent et s'éloignent de plus en plus.

Malgré ces modifications, dont les conséquences ne sont pas prévisibles aujourd'hui, il restera toujours en nous un sentiment d'attachement fidèle et profond pour cette petite partie du globe, notre pays.

TRAVAIL. C'est l'un des facteurs de la production indispensable à l'être humain pour sa survie. Le travail est un dérivatif nécessaire à l'équilibre de l'existence. Nous sommes à l'âge de l'électronique, de l'atome, de l'espace. Ces réalisations scientifiques et techniques conditionnent la vie de l'homme moderne. Les méthodes de travail changeront mais la constance dans l'effort subsistera quelles que soient les modifications apportées ou imposées par les circonstances.

AMITIÉ. Voilà le mot clé de notre devise. Nous sommes convaincus que l'attachement naturel entre ses membres permet à notre société de se distinguer. Chaque individu a besoin d'une saine camaraderie. Celle-ci facilite le *TRAVAIL* dans une très large mesure et, liés par l'*AMITIÉ*, les hommes associés entre eux de cœur et de volonté composent la fondation solide de la *PATRIE*.

Durant un siècle, nous pouvons affirmer que notre devise a été respectée par les membres, les moniteurs et les dirigeants de la société. Il doit en être de même à l'avenir, c'est là notre vœu le plus cher.



Alfred Reichenbach
président



Ce bonheur que beaucoup de nos contemporains ignorent, ou méconnaissent, nous avons le privilège de l'apprécier et d'en jouir pleinement.

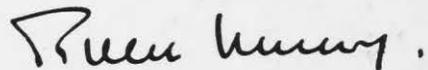
Nous sommes fiers du chemin parcouru depuis 1871 et regardons avec confiance vers l'avenir. Si nous continuons à cultiver l'idéal que nous plaçons au-dessus de tout, nous pouvons être certains que notre société fêtera le deux centième anniversaire dans le même esprit et dans le même recueillement que nous connaissons aujourd'hui.

Nous sommes persuadés que, grâce à l'apport continu de forces nouvelles et plus jeunes, venant renforcer les anciennes, par un recrutement ininterrompu mais toujours judicieux et réservé, notre société de gymnastique d'hommes continuera à cultiver et apprécier les valeurs qui font sa force et son attrait incontestables.

A l'évocation émue de ceux qui, avant nous, ont fait de la Société de Gymnastique d'Hommes ce qu'elle est aujourd'hui vont, vers tous les responsables qui nous ont permis de vivre ce que nous vivons actuellement, nos vœux sincères pour l'avenir qui s'annonce sous les plus heureux auspices.

C'est dans cet esprit précisément que notre comité a décidé, afin de faire mieux connaître et apprécier notre société, de publier une plaquette dont il a confié la responsabilité à une commission animée par l'un de nos anciens présidents: Roger Châtelain.

Ce dernier a fouillé nos archives, consulté nos dossiers, utilisé le travail publié à l'occasion de notre soixante-quinzième anniversaire, parcouru notre bulletin trimestriel, lu les procès-verbaux de nos assemblées et des séances de comité, de telle sorte qu'il a comme filmé l'activité de la Société de Gymnastique d'Hommes de Lausanne durant son premier siècle d'existence.



Roger Gonvers.
président d'honneur

*Texte: Roger Châtelain. Photos et mise en pages: Richard Ernstzon.
Photo du rallye: Jean Ammon. Clichés: Pierre Echenard. Impression: Jean Bron S. A.*